



Editorial

Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Janvier-Février 2011 - n°24

Bien chers fidèles,

Les fêtes de Noël que nous célébrons actuellement dans la Liturgie sont toujours l'occasion pour chacun d'entre nous de renouveler notre méditation envers le Divin Enfant. "Il est né le divin Enfant", "Les anges dans nos campagnes", "Noël nouvelet", avons-nous entre autres chanté en cette sainte nuitée... De fait, tous ces chants populaires de naguère sont le reflet à travers les âges de la profonde dévotion du peuple chrétien de toute condition envers la Sainte Enfance de notre Rédempteur, expression et vrai témoignage de leur universalité et de leur catholicité.

Noël nouvelet

Chaque année Noël revient avec une grâce particulière de choix qui nous est donnée. Si nous avons voulu placer l'Ecole Saint-Georges et son bulletin, "L'Echo de Saint-Georges", sous la protection de l'Enfant-Jésus de Prague, c'est bien pour "redécouvrir" les mystères de cette divine enfance propre à faire grandir dans l'âme de tout un chacun la divine grâce. L'épître de la messe de l'aurore est à cet égard bien éclairante : "La bénignité et l'humanité de Dieu se sont manifestées, et il nous a sauvés, non à cause des œuvres personnelles de justice que nous aurions faites, mais à raison de sa miséricorde."

Saint Luc (2, 1-14), de son côté, nous donne le signe de reconnaissance de cette bénignité divine : "Vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Et à ce signe, les bergers le reconnurent effectivement. Un enfant, des langes, une crèche... que de simplicité, que de pauvreté, que d'esprit de sacri-

fice ! Mais aussi quel réalisme ! Le réalisme de Dieu qui s'incarne et qui prend notre humanité avec toutes ses misères hormis celles incompatibles avec sa divinité, comme celle tragique du péché.

A l'heure où les fêtes religieuses sont de plus en plus commerciales et paganisées ; à l'heure où tant d'églises de nos villages sont restées portes closes, car - comme le titrait il y a déjà plusieurs années un journaliste - "cette année, on ne chantera plus Minuit Chrétien dans des églises fermées : il n'y aura plus de messe de minuit." A l'heure où la France ne parle que de laïcisme dirigé contre l'Eglise catholique tout en favorisant l'Islam ; en ces jours où la Commission européenne publie un agenda à des millions d'exemplaires en omettant la fête de Noël mais en citant les fêtes Sikhs ou musulmanes ; à cette heure tragique où la foi se perd, où notre charité se refroidit, que faisons-nous ? Nous nous sommes confessés, certes ! Nous avons saintement assisté à la messe de minuit, mieux encore ! Mais après ? La messe étant dite, sommes-nous passés à autre chose comme suite d'un devoir accompli mais pas trop compris ? Y avons-nous assisté - pardonnez la comparaison - à la manière des "Trois messes basses" d'Alphonse Daudet ou à la manière des moines bénédictins pétris de contemplation des "magnalia Dei, des grandeurs de Dieu" qui se révèlent dans le secret de la Liturgie ? La Liturgie, écrit Pie XII dans son encyclique magistrale *Mediator Dei*, tourne "principalement autour de la personne de Jésus-Christ" dans ses mystères. "En commémorant ainsi les mystères de Jésus-Christ, la Liturgie sacrée se propose d'y faire participer tous les croyants, en sorte que le divin Chef du Corps mystique vive en chacun de ses membres avec toute la perfection de sa sainteté." Alors, "quand revient le jour de la naissance du Rédempteur, poursuit

le pape Pie XII, la Liturgie semble nous ramener à la grotte de Bethléem, afin que nous y apprenions la nécessité absolue de renaître et de nous réformer à fond, ce qui s'obtient alors uniquement lorsque nous nous unissons d'une union très intime et vitale au Verbe de Dieu fait homme et que nous devenons participant de sa nature divine à laquelle nous sommes élevés."

Oui, chaque année, Noël revient avec sa grâce particulière, une grâce de choix, différente pour chacun, mais dont peu profitent en vraie plénitude parce que leur cœur n'est pas assez renouvelé. Grâce de choix, grâce de conversion, grâce d'union à Dieu afin d'œuvrer plus efficacement à notre sanctification et à celle de notre entourage pour l'expansion de la Royauté sociale du Prince de la Paix.

Que notre Noël soit vraiment un "Noël nouvelet" : à l'approche de la nouvelle année, c'est le vœux que je vous souhaite, chers fidèles, au nom des tous mes confrères et des sœurs de notre beau Prieuré, tout en vous remerciant du soutien vos prières et de votre générosité.

Abbé Patrick VERDET, Prieur



Au détour du Prieuré



Statue offerte à Sr Marie-Lucie



Pendant la représentation

- ◆ **Samedi 23, dimanche 24 et lundi 25 octobre** : Pèlerinage national annuel à Lourdes auquel se rend le Doyen qui reconnaît dans la foule de nombreux fidèles de notre Prieuré.
- ◆ De retour de Lourdes, M. l'abbé Dubroeuq nous fait l'honneur de sa visite.
- ◆ **Du 25 au 30**, M. l'abbé Serres-Ponthieu s'absente pour prêcher une retraite mariale au prieuré d'Unieux.
- ◆ **Jedi 28 octobre** : Décès de Madame la Comtesse d'Armaillé, qui fut parmi les premiers paroissiens de Notre-Dame du Bon-Conseil, munie des sacrements de l'Eglise.
- ◆ **Jedi 11 et vendredi 12 novembre** : Monsieur le Doyen se rend à Paris pour la réunion des doyens et prieurs. Le Supérieur Général y donne une conférence.
- ◆ **Vendredi 19 et samedi 20 novembre** : récollection de doyné à Domzain ; seuls les confrères d'Outre-Mer sont absents.
- ◆ **Du lundi 22 au vendredi 26**, Messieurs les abbés León et Serres-Ponthieu s'absentent pour assister à la session annuelle d'étude : le R.P.

Emmanuel-Marie, O.P., y rappelle les principes de l'exégèse. Occasion de revoir des confrères, Messieurs les abbés Gaud et Guyon, et d'autres encore !

- ◆ C'est après une récollection, **le jeudi 25 novembre**, que les élèves de l'école Saint-Georges se sont lancés dans leurs efforts de l'Avent. Leur but était d'imiter l'Enfant-Jésus, représenté surtout pour notre école par l'Enfant-Jésus de Prague. C'est enfin au terme de cet Avent que les enfants se sont consacrés ou ont renouvelé leur consécration à l'Enfant-Jésus de Prague, le jeudi 16 décembre, à la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

- ◆ **Le vendredi 26 novembre**, c'est pour la Guyane, à 7000 kms de Bordeaux, que s'est envolé l'abbé de Lestrang. Cela permet à nos fidèles, certes en France, mais tout de même un peu exilés là-bas, d'avoir la Sainte Messe, et aussi le catéchisme.

- ◆ **Dimanche 28 novembre** : Décès de Madame Françoise Verheyde, mère du Frère Jean-François et membre du Tiers-Ordre de la Fraternité St-Pie X, après une longue maladie, munie des Sacrements de l'Eglise. Ses obsèques eurent lieu le 1^{er} décembre, officées par M. l'abbé Le Noac'h.

- ◆ **Le dimanche 5 décembre**, le Père Jean-Dominique, O.P., prêche une **récollection** de l'avent à Bordeaux.

- ◆ **Le mercredi 8 décembre**, M. l'abbé Verdet rentre tout juste de Lourdes où il a participé au pèlerinage des écoles dominicaines pour célébrer la messe de l'Immaculée Conception, suivie de la procession à Bordeaux, à laquelle assistaient environ trois cents personnes.

- ◆ **Samedi 11 décembre**, les enfants de la Croisade eucharistique vont chanter sous la direction des sœurs à la Maison de retraite de Saint-Macaire. Bel apostolat qui répond à une partie de la devise du croisé.

- ◆ **Mardi 14 décembre** : Les élèves de l'Ecole Saint-Georges, par de petites scénettes, célèbrent la fête patronale de leur directrice, sœur Marie-Lucie.

- ◆ **Le dimanche 19 décembre 2010**, à 16h30, M. l'abbé de Lestrang, se rendant en camp scout, a béni et inauguré la nouvelle autoroute A65 entre Pau et Langon. Vous pourrez donc désormais l'emprunter en toute sécurité spirituelle et corporelle ! Prudence malgré tout et bonne route à tous!

- ◆ **Le mercredi 22 décembre** a vu, à Pessac, l'imposante victoire de l'équipe de Rugby de l'école Saint-Joseph-des-Carmes face à notre équipe, constituée de fidèles de Bordeaux. Une dizaine d'essais sont venus s'échouer au-delà de notre défense, tandis que notre équipe réussit à marquer l'essai de l'honneur ! En tout cas, Bordeaux fut vainqueur, c'est l'essentiel, car l'équipe « St-Jo » était composée de Bordelais, très bien entraînés et très organisés. Si nous voulons prendre notre revanche, il nous faudrait davantage de motivation, et il faudrait instaurer un entraînement. Pour la troisième mi-temps, par contre, on sentait bien que notre équipe avait plus d'expérience dans ce domaine. Au final, ce match montre bien la solide formation donnée dans nos écoles qui n'est pas qu'intellectuelle...



Les sœurs qui intégreront bientôt leur nouvelle maison.

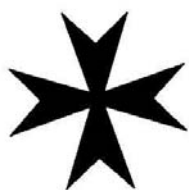
Merci de nous aider à payer le remboursement l'emprunt mensuel.



Quelques croisés

Quelques dates

- Début du siège : 23 mai
- Prise de Saint-Elme : 23 juin
- Arrivée de l'armée de secours : 6 septembre
- Départ des turcs : 8 septembre



Les défenses de Malte en 1565



(Suite de la page 4) : Le Siège de Malte

courage des défenseurs, alimenté sans cesse par la flamme et l'élévation d'esprit du grand maître, est sans pareil. Lors de la veillée d'armes, alors que les messages alarmants de la progression rapide de la flotte turque lui parviennent, sans dissimuler le terrible péril qui les menace, ni le doute qu'il éprouve sur la venue des renforts promis, il leur tient ce discours de feu :

« C'est la grande bataille de la Croix et du Coran qui va être livrée. Une armée formidable et une nuée de barbares vont fondre sur cette île ; ce sont, mes frères, les ennemis de Jésus-Christ ; il s'agit aujourd'hui de la défense de la foi ; et si l'évangile doit céder au Coran, Dieu nous redemande la vie que nous lui avons déjà engagée par notre profession. Heureux ceux qui pour une si bonne cause consommeront les premiers leur sacrifice ; mais pour nous en rendre digne, allons, mes chers frères, au pied des autels renouveler nos vœux, et que chacun puise dans le sang même du Sauveur des hommes et dans la pratique fidèle des sacrements ce généreux mépris de la mort qui peut seul nous rendre invincibles ! »

Tous se rendirent ensuite à l'église Saint-Laurent pour la célébration de la messe conventuelle : ils communièrent, renouvelèrent leurs vœux, se pardonnèrent leurs torts réciproques et échangèrent le baiser de paix. Depuis ce jour, ce fut comme si une force nouvelle animait ces hommes tournés uniquement vers la lutte à venir, détachés du monde. N'avaient-ils pas juré « de répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la défense de la religion et des autels. »

Le **vendredi 18 mai**, au petit matin, le son du canon fait retentir l'alerte. Les habitants se replient. C'est ainsi qu'un arquebusier devait écrire sur la première page de son journal : « Il a plu à Dieu, en cette année 1565, sous le bon gouvernement du courageux et pieux grand maître Jean de la Valette, que l'Ordre fut attaqué par le sultan Soliman, qui s'était senti offensé en personne par le grand tort que lui causaient sur terre et sur mer les galères de cet Ordre ! »

C'est d'abord le fort Saint-Elme qui subit les assauts de la force ottomane dont le siège dura du 24 mai au 24 juin. L'attaque est rude... L'armée ottomane espère emporter rapidement la victoire ! Mais pour le grand maître, le fort doit absolument tenir le plus longtemps possible. La survie de l'île est à ce prix héroïque.

Abbé Patrick VERDET
À suivre

Denier du culte

Les prêtres et les sœurs du Prieuré remercient déjà les fidèles qui ont versé ou verseront leur denier du culte en cette fin d'année 2010.

Avis de recherche

Le prieuré recherche des personnes pour entretenir son parc, ou des menus travaux d'entretien, régulièrement, ou ne serait-ce qu'une fois de temps en temps. S'il y a des personnes volontaires, qu'elles n'hésitent pas à se signaler auprès de M. l'abbé de Les-trange.

Livre recommandé

Catherine Desportes



Le Siège de Malte

La grande défaite
de Soliman le Magnifique
1565

PERRIN

Lu pour vous, sur notre Table de Presse

Le Siège de Malte

ou la grande défaite de Soliman le Magnifique - 1565

Il y a 41 ans, en 1965, se déroulait devant la forteresse de Malte, tenue par les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, un siège historique. Les chroniques ont gardé un souvenir impérissable de cette épopée de quelques mois (du 24 mai au 8 septembre 1565), pendant laquelle 500 chevaliers assistés de quelques milliers d'hommes d'armes et d'habitants résistèrent à l'assaut gigantesque de plus de 30.000 attaquants barbaresques. A leur tête, telle l'âme de cette résistance héroïque, un homme, un moine-soldat, **le chevalier Jean Parisot de la Valette**, grand maître de l'Ordre des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Né en 1494 d'une famille noble du Languedoc, il entre à l'âge de 20 ans dans l'Ordre où, gravissant les fonctions, il occupe bien vite des postes prestigieux, tel, en 1537, celui de gouverneur de Tripoli, ou encore, en 1554, celui de général des galères de Malte. Dans cette dernière fonction, il se révèle un chef d'escadre redoutable devant ses ennemis.

Au cours de ses périples maritimes, il fut même prisonnier de Dragut, suite à une action contre le corsaire barbare Abdul-Rahman Kust Ali. Il connaîtra donc, pendant une année, la dure condition du galérien, avant d'être échangé contre des prisonniers.

Le 21 août 1557, il est élu grand maître de l'Ordre en raison de sa sagesse, de son courage et de son expérience. Les menaces d'une attaque ottomane contre l'île de Malte ne résonnent-elles pas à



Soliman le Magnifique
1520 - 1566

l'horizon ? Aussi, poursuit-il l'élan donné à la guerre de course contre les corsaires opérant dans le Levant. Il accentue la consolidation de la flotte et de la défense de Malte, et il rétablit la discipline quelque peu relâchée de l'Ordre en ramenant notamment sous son autorité certaines commanderies qui s'étaient rendues indépendantes. **« Il parla si haut et avec tant de fermeté, que tout ploya sous ses ordres. »**

La devise **« Plus quam valor, valet Valette »** qui sera gravée sur la garde en or massif et incrustée de perles précieuses et de diamants du poignard offert après sa victoire au grand maître par le roi d'Espagne, Philippe II, résume bien la valeur de cet homme exceptionnel.

Un de ses contemporains, Brantôme, témoigne : *« Outre sa vaillance et capacité, M. le grand maître Parisot était un très bel homme, grand, de haute taille, de très belle apparence et belle façon, point émue [embarrassée], parlant très bien en plusieurs langues (...) »*

Un autre témoin nous rapporte qu'il était *« grand et bien fait, de grande allure et il portait bien sa dignité de grand maître. Son caractère est plutôt triste, mais pour son âge, il est fort robuste. Il est très pieux, avec une bonne mémoire, de la sagesse, de l'intelligence et il a accumulé beaucoup d'expérience au cours de sa carrière sur terre et sur mer. Il est modéré, patient et connaît de nombreuses langues. Par dessus tout, il aime la justice et est bien vu de tous les princes chrétiens. »*

Avec un tel caractère, il n'est donc pas très étonnant que la Valette fut très estimé même de ses adversaires, et notamment de Dragut qui eût préféré ne pas attaquer Malte tant que le grand maître en fut le commandant. Mais Soliman n'était pas de cet avis et préparait le siège...

De son côté, alerté de ces préparations, la Valette s'occupe activement de consolider la défense de l'île, ne craignant pas de remuer lui-même la terre pour élever des fortifications. Parallèlement à ces travaux, il demande de l'aide et des renforts auprès des princes chrétiens et du pape. Mais s'il reçut une aide financière, aucun ne voulut lui envoyer



Jean Parisot de La Valette,
Grand Maître de l'Ordre de Malte

des renforts en hommes d'armes ! Seules quelques promesses furent annoncées et tant espérées par les chevaliers. Lâcheté des princes ? Crainte de dégarnir les territoires en cas de victoire de Soliman ? Toujours est-il que les chevaliers de Malte, issus de nations différentes mais unis dans une même abnégation, se retrouvent seuls pour affronter une véritable puissance de feu et d'invasion. Les Turcs peuvent aligner quelque 200 navires emmenant une formidable artillerie, quelque 40.000 hommes bien armés et fanatisés, tels les janissaires, recrutés pour la plupart parmi les enfants chrétiens enlevés dans les pays conquis et conduits dans des casernes écoles. Islamisés de force, soumis à une discipline de fer, ils sont le fer de lance de l'armée. A côté de cette armée, se rajoute une foule considérable de Grecs renégats, de Levantins et de Juifs, qui suivaient sur leurs propres navires.

Face à cette puissante armada, la Valette ne peut aligner en défense que 700 chevaliers et frères servants, ainsi que quelque 8.500 hommes, soldats des galères, et issus des contingents étrangers à la solde de l'Ordre et des Maltais, tous regroupés en compagnies. Mais si le compte des forces en présence est indubitablement en faveur des assaillants, le

(Suite page 3)

Les saints régionaux

L'Église de Bordeaux

Aux temps Apostoliques (I^{er} siècle)

1^{ère} partie

Notre but dans ce premier article est de montrer l'apostolicité de l'église de Bordeaux, c'est-à-dire que notre chère église, comme d'autres églises de Gaule, a été évangélisée les Apôtres étant encore en vie, non pas forcément par les Apôtres eux-mêmes, mais par des évêques envoyés par eux. Notre but, sera ensuite de mieux connaître les plus anciens saints de Bordeaux, et d'apprendre à les prier.



La vie de saint Martial - Remise du bâton de saint Pierre (détail) - Vouïtain est.

Chapelle de saint Martial,
Palais des Papes, Avignon.

Toutes ces questions historiques sont très controversées et ne manquent certes pas d'adversaires. Beaucoup ont contesté l'authenticité de ces informations concernant ces premiers saints arrivés à Bordeaux, à savoir saint Martial et sainte Véronique.

Pourquoi ? Parce que les témoignages reposent en partie sur un écrit du VI^e siècle appelé « Légende d'Aurélien ». Ce mot « légende » ne doit pas nous induire en erreur, parce que, cet auteur met par écrit ce qu'on croyait de ces saints à cette époque. Or, c'est l'écrit le plus ancien que nous ayons : nous ne pouvons pas ne pas en tenir compte et l'éliminer d'entrée de jeu. De plus, d'autres témoignages concordent avec ce témoignage, notamment les fouilles archéologiques. Cet écrit restitue la tradition orale, car à

l'époque elle représente la tradition la plus importante et la plus sûre.

Pourquoi ces faits n'ont pas été relatés plus tôt par écrit ? Parce que du I^{er} au IV^e siècle, la persécution sévère contre l'Église dans tout l'empire romain : les chrétiens se cachent et beaucoup meurent martyrs les uns après les autres. Dans de telles conditions, peu de livres sont écrits. De plus, écrire un livre représentait un travail considérable ; je vous rappelle, cher lecteur qu'à l'époque, l'imprimerie n'existe pas, encore moins les ordinateurs : il faut fabriquer des parchemins, trouver des scribes... C'est la même chose du IV^e au VI^e siècle ; mis à part que les persécutions sont terminées. On n'a pas senti le besoin de mettre ces faits par écrit ; en effet, comme je viens de le dire, à l'époque la tradition se transmet très bien par oral.

Enfin, il existe l'argument le plus important : la dévotion immémoriale des fidèles qui viennent se recueillir sur le tombeau de saint Fort, qui atteste le passage de saint Martial dans tout le Sud-Ouest de la France, ainsi que la présence de sainte Véronique...

Par conséquent, tous les historiens les plus réputés jusqu'au XVII^e siècle reprennent la fameuse légende d'Aurélien, s'appuyant sur toute une tradition. C'est au XIX^e siècle que la fameuse « méthode historico-critico-rationaliste », mais surtout rationaliste, remet en doute toutes ces données par principe, par négation du surnaturel et des miracles. Elle veut tout redémontrer par sa propre raison et, n'y arrivant évidemment pas, se laisse conclure sceptiquement qu'il n'y a rien de certain ! Ce n'est pas parce qu'il y a des incertitudes, et certes, il y en a – nous emploierons quelquefois le conditionnel – que nous devons tout rejeter.

Pour nous, nous allons apprendre à aimer ces saints, à les prier, eux dont l'existence est certaine. Et nous allons transmettre ces riches traditions historiques qui nous sont parvenues...

Saint Martial, évêque de Limoges, évangéliste de Bordeaux au I^{er} siècle.

Martial est un juif, de la tribu de Benjamin. Il était cousin des apôtres Pierre et André, également de la famille de saint Etienne. Il a connu Notre-Seigneur et apparaît dans plusieurs épisodes ra-

contés par l'Évangile. Les auteurs parlent de cet enfant que Notre-Seigneur tenait dans les bras devant les Apôtres lorsque Notre-Seigneur a déclaré : « *Laissez venir à moi les petits enfants, car c'est à eux qu'appartient le royaume des cieux.* » Cela est rapporté par St François de Sales lui-même dans son traité de l'amour de Dieu : « *Voyez saint Martial, car ce fut, comme on dit, le bienheureux enfant duquel il est parlé en saint Marc. Notre-Seigneur le prit, le leva, et le tint assez longuement entre ses bras. O beau petit Martial, que vous êtes heureux d'être saisi, pris, porté, uni, joint et serré sur la poitrine céleste du Sauveur et baisé de sa bouche sacrée, sans que vous y coopériez qu'en ne faisant pas résistance à recevoir ses divines caresses.* » (Traité de l'amour de Dieu, IIV. VII, c.2).

Mgr Gaume quant à lui ne parle pas de cet épisode, mais de celui de **la multiplication des pains. Il estime que Martial avait environ quinze ans à ce moment. Saint Martial aurait apporté les fameux cinq pains d'orge et deux poissons qui ont servi à nourrir tous les convives.** (Jean VI, 1 à 13). Il est beau de voir, dans ce miracle qui est spirituellement une annonce de l'Eucharistie, que Martial a servi à nourrir ces milliers de personnes corporellement, et qu'il aura la mission de nourrir spirituellement les habitants de la région du Limousin et de l'Aquitaine...

Plus tard, **Martial était présent à la Cène ; c'est lui qui aurait tenu les linges dont s'est servi Notre-Seigneur pour essuyer les pieds de ses Apôtres.** Il faisait donc partie des proches de Notre-Seigneur, et après, de l'ensemble des disciples. Il accompagna saint Pierre dans certaines de ces courses apostoliques, notamment jusqu'à Rome où il resta plusieurs années ; il y connut saint Paul.

C'est saint Pierre qui va lui indiquer sa mission d'évangéliser les Gaules. Limoges sera son siège propre. L'abbé Cirot de La Ville dans son célèbre livre « *Origines chrétiennes de Bordeaux ou Histoire et description de L'Église de St-Seurin* » rapporte les **villes qui ont été marquées par son passage** (dans l'ordre) : Jérusalem, Antioche, Rome, Ravenne, Colle, Marseille, Mende, Le Puy, Bourges, Tours, Poitiers, Limoges, Périgueux, Angoulême, Saintes, Mortagne,

(Suite page 6)



Sainte-Véronique

(Suite de la page 5)

Soulac, Bordeaux, Bazas, Agen, Toulouse, Cahors, Rodez, Aurillac, Tulle, Limoges. Quel Apôtre !

Arrivé à Burdigala, saint Martial y fonde le premier oratoire chrétien, hors des murs de la ville, à l'emplacement de l'actuelle basilique Saint-Seurin, et lui donne le nom de saint Etienne, premier martyr de l'Eglise.

Plus tard, **il pose les fondements d'une autre église** : il connaît ce jour-là par révélation du Prince des Apôtres qui lui apparaît, la mort de l'apôtre saint André. Tout naturellement, il dédie cet édifice naissant à l'apôtre, mort en croix. Ainsi, Bordeaux est rattaché à la dévotion envers saint André, patron du diocèse et titulaire de l'actuelle cathédrale. Cette construction a l'honneur du témoignage d'un pape, puisqu'**Innocent VIII (1484-1492) reconnaît, dans une bulle (décret**

important du pape), que l'église de Bordeaux est la première qui ait été fondée dans tout l'univers sous le vocable de Saint-André ! Quel honneur pour Bordeaux !

La dévotion envers saint Martial se concrétise par de très nombreuses églises et villages qui portent son nom en Aquitaine et Limousin, et ailleurs...

Saint Amadour et sainte Véronique

Saint Amateur ou Amadour était marié à sainte Véronique, celle qui a essuyé la face de Notre-Seigneur, sur le chemin du calvaire. Ils furent, un moment, les compagnons d'apostolat de saint Martial. Mais, finalement, ils préférèrent la solitude, plus conforme à ce qu'ils avaient reçu de Notre-Seigneur ; ainsi, **sainte Véronique partit seule à Soulac, dans le Médoc.** L'église Notre-Dame de Fins-des-Terres demeure à cet endroit. **Saint Amadour lui, partit fonder son ermitage dans un rocher, ce qui donna Rocamadour.** Là encore, pas d'invention, **une bulle de 1425 du pape Martin V affirme solennellement que l'église de Rocamadour remonte à la fondation du Christianisme ; il reconnaît que saint Amateur n'est autre que Zachée, et qu'il a eu Véronique pour épouse.** Zachée est ce petit personnage dans l'Evangile, riche chef des publicains, qui grimpe sur un arbre pour voir Jésus. Finalement, Jésus décide de demeurer chez lui.

Sainte Véronique aurait été proche de la Sainte Vierge. Elle serait venue à Bordeaux avec des reliques de la Sainte Vierge ; certains auteurs précisent : du

lait, des cheveux et des sandales. Cela n'est pas si surprenant qu'il y paraisse à première vue. En effet, de même, saint Martial, partout où il est passé, portait avec lui des reliques de saint Etienne, son cousin et premier martyr. Cela est évident, car une dévotion pour les saints personnages est née très vite, et de là, la coutume de célébrer la messe sur les tombeaux des martyrs. Donc, saint Martial portait précieusement avec lui ces reliques de saint Etienne afin de pouvoir célébrer le Saint Sacrifice de la messe sur elles. De même, le fait de connaître la Mère du divin Messie pour sainte Véronique ne fut pas un fait anodin. Certains, récemment ont voulu recueillir et garder des objets ayant touché Mgr Lefebvre, parce qu'il leur était cher, d'un point de vue spirituel. A combien plus forte raison, s'il s'agit de la Mère de Dieu ! Voilà comment ces histoires, choquant d'abord notre esprit moderne profondément imprégné de rationalisme, prennent une valeur toute autre et deviennent ainsi à nos yeux dignes de respect, si nous prenons la peine d'y réfléchir avec un esprit de foi.

Sainte Bénédicte

Ce que Clotilde est à la France, Bénédicte l'est à l'Aquitaine ! Son époux est le gouverneur romain de toute la région. L'historien l'appelle Sigebert, nom d'emprunt qui signifie puissant. Il commença d'abord par combattre les chrétiens : saint Front, saint Eutrope. Mais, il tomba malade. Bénédicte appelle alors Martial. Celui-ci est venu en Gaule avec un fameux bâton reçu de saint Pierre. Il parvient à le guérir grâce à ce bâton. Comme pour la conversion de Clovis, Bénédicte et son mari reçoivent le baptême.

Plus tard, Bénédicte rencontre un deuxième personnage, dénommé également Sigebert par l'historien. Il s'agit du chef des druides. Bénédicte comprend son influence et arrive à le gagner. **C'est le fameux Fort, que rappelle l'emploi de Sigebert = puissant. Il est consacré évêque par saint Martial et devient ainsi le premier évêque de Bordeaux.** Il brûla ce qu'il avait adoré, détruisit tous les autels des idoles pour n'en réserver qu'un seul au vrai Dieu. Nous reparlerons de lui dans un prochain article...

(Suite page 7)



Basilique Saint-Seurin



Emplacement de l'autel dédié à sainte Véronique et sur lequel on prêtait serment : Intérieur de la basilique Notre-Dame des Fins des Terres, nef centrale

(Suite de la page 6)

Voilà donc, cher lecteur, voyant la richesse de l'histoire de nos saints bordelais, notre dévotion envers eux doit se développer. Pensons à les invoquer avant notre travail, dans nos voyages à travers la région...

**Saint Martial, priez pour nous.
Sainte Véronique, priez pour nous.
Sainte Bénédicte, priez pour nous.**

N'oublions pas que la plus grande confirmation que nous avons de l'existence de ces saints et de leurs faits dans la région est la dévotion ininterrompue des fidèles, confirmée par les papes et par la liturgie propre du diocèse de Bordeaux : elle **fête saint Martial le 3 juillet, sainte Bénédicte ou Benoîte, le 8 juin**. Des reliques de sainte Véronique et de sainte Bénédicte sont conservées à la basilique Saint-Seurin à Bordeaux. Nous en reparlerons dans le prochain article, l'histoire la plus ancienne de l'église de Bordeaux se trouve mystérieusement contenue dans cette basilique, appelée Saint-Etienne jusqu'au VI^e siècle.

Dans les prochains articles, nous verrons d'abord ce que nous connaissons des premiers évêques de Bordeaux, c'est bien normal. Puis notre regard s'étendra sur d'autres saints et saintes régionaux...

Abbé de Lestrangé

Sources :

- *Histoire et description de l'Église Saint-Seurin ou Origines chrétiennes de Bordeaux*, Abbé Cirot de La Ville, 1867.
- *Saint Fort, premier évêque de Bordeaux et martyr*, R.P. Moniquet, 1892.
- On peut consulter également avec fruit, dans l'Univers de 1892, les savants articles où l'abbé Arbelot réfute victorieusement les assertions gratuites des adversaires de la fondation apostolique d'un bon nombre de sièges épiscopaux et en général de l'origine apostolique des églises des Gaules.
- *Les saints du diocèse de Bordeaux*, Père Brun.
- Bernard de la Guionie.

Dates à retenir

- **Samedi 15 janvier**, salle de l'Ermitage du Bouscat, représentation de Noël de l'École Saint-Georges à 15h00.
- **Mercredi 19 janvier** : 3^e Conférence de M. Puechmorel, réalisateur, au Prieuré, Salle Sainte-Jeanne d'Arc à 20h15.
- **Judi 20 janvier** : 20h30, Cercle des Foyers chrétiens.
- **Samedi 12 février 2011** : Loto aux Chais du Domaine du Grand Darnal (en soirée).
- **Samedi 19 février** : Récollecion des membres du Tiers-Ordre.
- **Samedi 26 et dimanche 27 mars 2011** : Pèlerinage à Verdélais.
- **Samedi 9 avril** : Récollecion paroissiale prêchée par le Père Marziac.
- **Dimanche 10 avril** : Vente de Printemps de l'Atelier Saint-Georges à NDBC.
- **Dimanche 8 mai** : Vente de Printemps de l'Atelier Saint-Georges à Saintes et à Vérac.
- **Dimanche 22 mai** : Kermesse du Prieuré.



* * *

Intentions de Messe

Les fidèles peuvent demander une intention de messe à date fixe, qui sera célébrée à la chapelle NDBC.

En dehors de ces messes à NDBC, les prêtres peuvent célébrer aux intentions que vous leur confiez lors des messes célébrées au Prieuré en semaine, mais sans forcément une date fixe.

Carnet Paroissial

à NDBC :

Ont été baptisés : Antoine Jacquemin, le 21 novembre ;
Elise Ritter, le 4 décembre.

à SAINT-MACAIRE :

- ◆ **Ont été baptisés** : Arnaud Guépin (4 décembre, à Cadillac) ; Laurène Dupin (19 décembre).
- ◆ **Ont fait leur 1^{ère} Communion** : Jacinthe Muller ; Jean-Marie Ville et Anaïs Le Camus.

LES CHAPELLES

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

Bordeaux, rue de Lisleferme, 62.

Dimanche :

- 08h30 : Messe basse, puis chapelet.
- 10h00 : Messe chantée
- 18h30 : Messe basse

Semaine :

- **Permanence et confessions** à partir de 17h30.
 - Lundi : ab. Serres-Ponthieu
 - Mardi : ab. Putois
 - Mercredi : ab. de Lestrangle
 - Jeudi : ab. Serres-Ponthieu
 - Vendredi : ab. Verdet
 - Samedi : ab. Putois
- **Chapelets** à 18h00 - Messe basse à 18h30, et jeudi à 8h30 : **Messe de l'école.**
(Vacances scolaires de l'Ecole Saint-Georges : se renseigner.)
- **Mardi (2^e et 4^e)** : 19h30, cours de doctrine : commentaire de la Sainte Ecriture par M. l'abbé Putois.
- **Jeudi (1 par mois)** : Cercles des Foyers chrétiens.
Contact : M. M^{me} Malherbe : 05.56.02.01.24.
- **Mercredi** : 18h30, Messe des jeunes et à 19h30, tous les 15 jours - conférence sur l'apologétique (ab. de Lestrangle).
- **1^{ers} vendredi et samedi du mois** : Messe chantée (adoration le vendredi jusqu'à 22h00).
 - **Enfants de chœur** : *Gonzague Malherbe* : 06.59.04.86.99
 - **Chorales grégorienne** : *Xavier Bontemps* : 06.28.20.07.29 et polyphonique : *Alexandre Le Bret* : 06.62.93.44.74
 - **Orgue** : *M. de Lastours* : 05.56.67.51.22
 - **Sacristains** : *M. Siacca* et *M. Ville* : 05.56.45.98.50
 - **Propreté** : *M^{lle} Maryse Hinot* : 06.03.44.50.64
 - **Fleurs** : *M^{lles} Galvan et Vignaud* : 05.56.52.22.38
 - **Procure** : *M^{lle} Maryse Hinot*.

CHAPELLE N.D. DE LA MONGIE - VÉRAC

Dimanches : confessions : 9h15 - Messe : 10h00

1^{ers} vendredi du mois : Messe à 18h30

1^{er} samedi du mois 11h00

Desservant habituel : abbé de Lestrangle.

EGLISE SAINTE-COLOMBE - SAINTES

Rue Urbain Loyer, 3.

Dimanches : Confessions, 10h30 - Messe chantée : 11h00

1^{er} vendredi et 1^{er} samedi du mois : 18h, chapelet,

18h30, Messe, puis adoration du T.S.S.

Desservant habituel : abbé Serres-Ponthieu.

COURS N.D. DU ROSAIRE - ST MACAIRE

Les Cordeliers - Dimanche : 9h00 (et 11h00, se renseigner)

Aumônerie : ☎ 05.56.63.22.41

CHAPELLE NOTRE-DAME DES PRÉS

Casteljaloux, Leyritz-Moncassin, Moncassin.

ŒUVRES LOCALES

ECOLE SAINT-GEORGES

23, B^d Pierre 1^{er}, 33110 Le Bouscat

Tél. : 05.56.08.86.37

- ◆ Directrice académique : Sœur Marie-Lucie
- ◆ Aumônier : M. l'abbé de Lestrangle.
- ◆ Atelier Saint-Georges : M^{me} Labrousse : 05.56.35.09.90

CROISADE EUCHARISTIQUE

Réunion un dimanche par mois selon le programme donné, de 14h30 à 17h00. Sœurs au Prieuré : 05.56.57.56.85

FOYERS ADORATEURS

- ◆ Contacter : M. Ville : 05.56.45.98.50

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

- ◆ Contacter : Emilien Jolivet : 06.73.30.78.77

SECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Réservé aux messieurs. Réunion le 1^{er} lundi du mois à N.D. du Bon Conseil (19h30)

Contacteur M^e Pierre Andreau : 06.72.10.97.66

Aumônier : abbé J.P. Putois : 06.60.06.25.56

FÉDÉRATION DES SCOUTS ET GUIDES

GODEFROY DE BOUILLON - SCOUTS MARINS

Chef de groupe : M. Jean-Baptiste Rémy : 06.76.07.44.66

Aumônier : M. l'abbé Verdet

Troupe Saint-Gildas - Scouts : 12-18 ans.

- ◆ Alexandre Le Bret : 06.62.93.44.74

Patrouille Saint-Michel - Guides : 12-18 ans.

Meute Saint-François - Louveteaux : 7-12 ans

- ◆ Clotilde Rémy : 06.98.46.83.36

GROUPE HENRI DUVERGIER DE LA ROCHEJACQUELEIN (GHR)

Chef de groupe : M^e Latour.

Aumônier : M. l'abbé de Lestrangle.

Le GHR est composé de 6 unités : la Clairière S^c Rose de Lima, la Meute St Dominique Savio, la Compagnie S^c Jeanne d'Arc, la Troupe Henri de la Rochejacquelein (THR), le feu Ste Jeanne de Lestonnac et le Clan St Benoît.

- ◆ Contacter Jean-François Barrère : 05.56.30.78.68

Institut CIVITAS :

- ◆ Contacte Gonzague Malherbe : 06.59.04.86.99

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél. : 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - Sœurs : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet, (Jeudi, Salut du T.S.S à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rencontre et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.